



ANTOINE BETTINGER
HOMMAGE



ATELIER F. CHENAL
6-7 FÉVRIER 2016



L'EXPOSITION
BOURG LA REINE

AFAB BONSAÏ



Antoine est parti. Sa gentillesse et sa douceur nous manquent déjà.

Une partie de ses arbres continueront à prospérer entre les mains des membres de l'AFAB.

C'est une belle idée, car malheureusement, le temps des arbres n'est pas le temps des hommes...

Cyril Lachaud

Le mot du président



Bonjour à tous,

nous avons eu une belle exposition à Bourg la Reine avec de très beaux arbres, des stands commerciaux avec des marchandises de qualité, des épreuves de passages de niveaux et de nouveaux talents. Sans oublier le prix du public avec presque 600 bulletins de votes et la tombola avec de beaux lots. Un programme chargé mais qui s'est enchaîné dans le calme et la bonne humeur.

Je vous remercie pour votre participation active à l'exposition, c'est un travail de groupe qui nous a mobilisés pendant plusieurs mois. Je tiens à remercier Claude qui a permis la concrétisation des idées et la mise en œuvre de la préparation. Cette année nous avons choisi un fond noir et des séparateurs rouges, un cadre qui mettait bien en valeur les azalées et les nouvelles pousses et qui a été très apprécié, nous avons eu beaucoup de compliments. Merci Thierry pour avoir une nouvelle fois mis ton talent au service du club.

Cette exposition est très importante pour la vie de notre club, elle nous permet de le faire connaître, de rencontrer des passionnés de bonsaï et de discuter avec eux de leur travail. Elle nous incite aussi à former des instructeurs et nous pousse à préparer nos arbres pour qu'ils soient les plus beaux possible pour la présentation. C'est un vrai challenge, qui nous permet de progresser tous ensemble dans la connaissance du bonsaï. Une dizaine de clubs ont présenté des arbres et treize arbres ont été sélectionnés pour l'exposition nationale à Montpellier en 2017. Notre club a eu beaucoup d'arbres sélectionnés, bravo à nos animateurs pour la préparation, la mousse, les pots, les tablettes et tous les détails qui font qu'un arbre est présenté dans les meilleures conditions.

Je voudrais aussi mentionner le rôle de la fédération dans le succès de cet événement. Angélique notre DR Nord a contribué à la préparation de cette exposition, elle a permis la mobilisation des clubs de la région. Nous avons appris avec regret qu'elle ne sera plus notre DR à la fin de l'année, nous pouvons tous la remercier pour le travail accompli, la barre est haute pour le suivant.

Les juges mandatés par la fédération Alain, Eric, Gilles et Nicolas ont travaillé sans relâche pendant les deux jours pour les passages de niveaux, le concours du nouveau talent et la sélection des arbres pour la prochaine exposition nationale. Nous (le bureau) tenons à les en remercier chaleureusement.

Ce printemps Antoine nous a quitté et c'est avec beaucoup de tristesse que plusieurs d'entre nous ont accompagné sa famille lors des obsèques. Antoine a été membre de l'AFAB pendant plus de 20 ans et avec son humeur égale a toujours été un compagnon agréable et aidant pour les autres, contribuant activement à la vie du club. Deux de ses arbres ont été présentés pendant l'exposition, un tilleul double tronc et un radeau de charme remarquable.

Pour le futur, une nouvelle édition à Bourg la Reine en 2019 ? C'est ce qui a été discuté pendant la réunion des présidents, nous allons donc nous préparer pour dans 3 ans.

François.

Hommage à Antoine Bettinger



Antoine Bettinger nous a quittés fin mars à l'âge de 78 ans. On le savait malade, mais la nouvelle de son décès a attristé particulièrement les anciens de l'AFAB car avec lui disparaissait un des pionniers de notre association. En regardant mes archives photos, j'ai pu constater qu'Antoine participait à la plupart des ateliers, il était toujours là, à la fois sérieux, concentré mais toujours prêt à plaisanter quand l'heure de la pause avait sonnée. Les

souvenirs qui me reviennent en premier sont ceux de l'enregistrement de « silence ça pousse » : c'est un de ses arbres qui faisait l'objet de la démonstration filmée par l'équipe de France 5. Puis l'expédition Yamadori dans la Drôme avec Renée, Guy, Michel, Josette, François et quelques autres, nous avons dormi dans une auberge de jeunesse, il faisait froid mais quelle rigolade !

Antoine est arrivé à l'AFAB sans doute en 1995, je n'étais pas encore inscrite. Avant de mourir, il avait exprimé le souhait de confier ses arbres aux membres du club afin d'assurer la survie. Une vente a donc été organisée en juin pour que tous ceux qui le souhaitent puissent garder un souvenir de lui. Nous ferons de notre mieux pour les entretenir et penserons à lui en les travaillant. Pour lui rendre hommage, deux de ses arbres ont été exposés à la salle des colonnes début juin : une forêt de charmes et un tilleul à petites feuilles dont il avait fait une de ses spécialités.

Mais le bonsaï n'était pas son seul centre d'intérêt ; il pratiquait avec autant de réussite la sculpture végétale, notamment avec du lierre comme le montre la photo ci-dessous. Il était également amateur d'escalade et de randonnées ; la nature était au centre de ses loisirs, sans doute pour contre balancer une activité professionnelle très technique et intellectuelle.

Antoine était chaleureux et soigneux, et comme beaucoup de scientifiques, il aimait comprendre et aller au fond des choses, particulièrement sur le fonctionnement des arbres et leurs échanges avec les milieux environnants. Nous garderons de lui l'image d'un homme serein et d'une grande gentillesse.

Martine Tinel



Atelier de Frédéric Chenal : 6-7 février 2016

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Frédéric Chenal est professionnel du Bonsaï depuis plus de 12 ans. Formé auprès de D. Use puis de Kawabe entre autres, il a créé son entreprise à proximité de Saulieu : Bonsaï san (bonsaï, jardins japonais, école). Il est à l'origine de l'exposition de Saulieu dont il est l'organisateur et le directeur.

Ces deux journées consacrées à une première préparation/sélection des arbres en vue d'une présentation à l'exposition de Bourg-la-Reine en juin ont réuni 14/15 participants chaque jour et, au total, une soixantaine d'arbres. Les enjeux de l'atelier ont été précisés d'emblée : mise en forme et finition exigeantes des arbres i.e. arbres travaillés depuis plusieurs années, ramifications fines, absence de taille de structure récente et/ou de grosse ligature, disposition et orientation cohérentes de toutes les branches et des plateaux, harmonie des formes, terre et pot impeccables sans fil de fixation visible; l'accord tablette/plante d'accompagnement sera vu au cours de l'atelier des 19/20 mars. Ceci amenant Frédéric à systématiquement poser la question de savoir si l'arbre était là pour le travailler ou pour le préparer à être exposé, rappelant au passage que quelque soit le projet les arbres doivent être en bonne santé et vigoureux, donc cultivés en pot de culture avec engrais (+++), plutôt que dans leur pot idéal d'exposition!

Chaque arbre est alors observé et analysé en détail, Frédéric indiquant de façon claire et précise l'objectif du travail à effectuer et les gestes requis. A l'écoute de chacun, disponible, pédagogue et patient du début à la fin de l'atelier, il sait susciter l'intérêt, voire forcer l'admiration des débutants comme des plus chevronnés, quand il saisit ses ciseaux et illustre la façon de tailler un genévrier ou une azalée.

Après deux journées studieuses - bonne humeur de tous et repas copieux concourant à la satisfaction générale - un silence éloquent règne dans la salle dimanche après-midi, juste agrémenté des frottements rageurs de la brosse de Guilhem, des bruits de taille des uns et des autres ou des exclamations quand la ligature ou l'arbre ne se plie pas à la volonté de l'artiste...la concentration de tous est perceptible, la fatigue commence à se faire sentir, mais aussi peut-être pèse la confirmation que plus la formation des arbres avance, plus leur entretien exige de temps et de travail... Bon courage donc aux collectionneurs qui ne peuvent s'empêcher de remplir leurs étagères des derniers coups de coeur !

Une première série de photos sur fond noir laisse entrevoir le travail effectué et pressentir une exposition à venir intéressante.

Merci à tous les participants, merci à Frédéric pour son enseignement et sa patience et merci à l'AFAB pour cet atelier.

Eric Petit



Atelier repotage : 12 mars 2016

Nous avons choisi la date du samedi 12 mars pour notre journée repotage ! Choix judicieux car après une semaine humide et froide ce samedi fut doux et ensoleillé !

Pour la 3^{ème} année Jean-Luc nous a ouvert les portes de son jardin où nous sommes parfaitement installés pour réaliser nos travaux de repotage !

Comme tous les ans nous avons pu bénéficier des conseils avisés de François – Léon – Thierry et autres pros qui nous ont bien aidé à faire rentrer toutes ces racines récalcitrantes dans les pots choisis....

La pose déjeuner cette année encore a été un grand moment de convivialité ! Nous avons fait honneur aux différents patés de notre chasseur préféré ! Les tartes et belles bouteilles ont été bien appréciées elles aussi ! Je n'oublie pas le café et croissants du matin qui étaient les bienvenus !

Un grand merci à Jean-Luc et à son épouse qui acceptent notre joyeux bazar dans leur jardin qui je l'espère n'a pas trop souffert de nos piétinements !

Cette journée de repotage est toujours l'un des grands moments de l'année que chacun apprécie !

Nicole Pham-Van



Ishizuki - Bonsaï Europ Top 30

Suite de nos aventures avec l'Ishizuki du Bonsaï Euro Top 30 par Thierry Claude...

Le choix de la position de la pierre est bien défini, la réalisation d'un socle en mortier de ciment doit être réalisé pour que la roche tienne bien debout sans détruire le dynamisme et l'élégance de la position choisie.

Réalisation du socle.

Pour que la pierre tienne en position sans être maintenue par des cales en bois il est nécessaire de lui réaliser un socle. Je décide de réaliser un socle en mortier de ciment en surélevant la roche de 2cm.

1) Fixation de 3 fers à béton de Ø8mm avec un bi-composant du type Synthofer.

2) Réalisation d'un premier coulage de mortier dans un moule fait en pâte à modelée et mise en place d'un boudin aussi en pâte à modelée pour le drainage du substrat du cotonéaster.

3) Le socle fini, le mortier a été teinté avec de la poudre noire et du joint à carrelage anthracite, la finition hachurée a été réalisée avec une fourchette dont les dents ont été pliées à 90°. Le boudin de pâte à modelée pour le drainage du pain du cotonéaster, que l'on aperçoit sur la partie gauche, sera enlevé.

Implantation des arbres

4) Une cavité naturelle sur la partie arrière de la pierre particulièrement adaptée à l'implantation du pain de substrat des mélèzes évite l'intervention d'une meuleuse d'angle. Les fils de maintien du substrat en aluminium de Ø 1,5mm sont collés sur le pourtour de la cavité ainsi que du Ø 3mm pour la fixation des 2 troncs des arbres.



5) Les 2 mélèzes sont arrimés à la pierre, les fils \varnothing 1,5mm avec une protection faite de grilles de drainage de fond de pot, maintient le substrat fait du mélange, en volume, de 45% de keto, 45% d'akadama et de 10% de poussière de sphaigne.

Les 2 mélèzes sont fortement maintenus par les 2 fils de \varnothing 3mm.

6) Une fine couche de keto pure masque les fils et les grilles de drainage. Les plaques de mousse tartinées de keto plus liquide sont collées sur le pain de substrat.

7) Le juniperus de Nicolas avec son pot est fixé dans sa future position sur une petite caisse pour la présélection et la ligature des branches.

8) Fixation des fils pour le juniperus.

9) Arrimage du juniperus.

10) Vue de face de la roche avec tous les arbres.

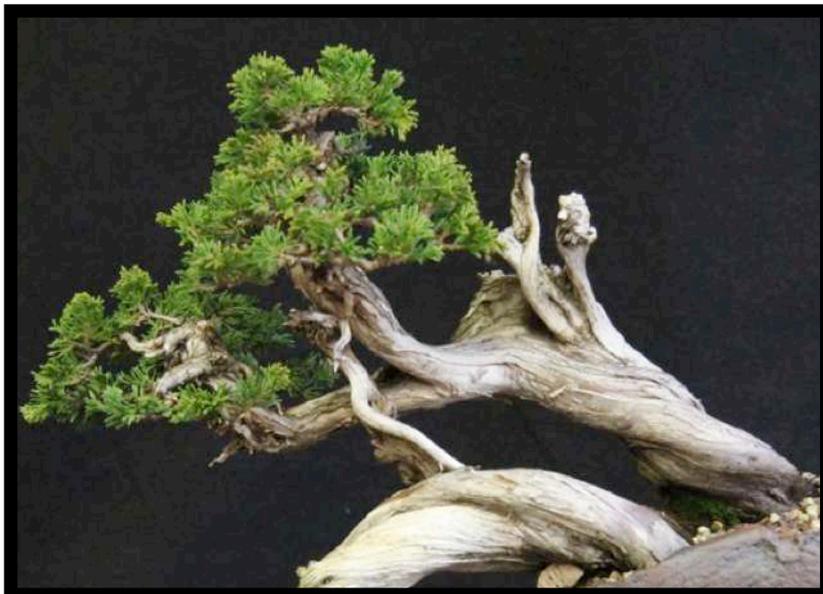
Pour une bonne reprise des plants, la mise en forme est reportée à l'automne.

Thierry Claude

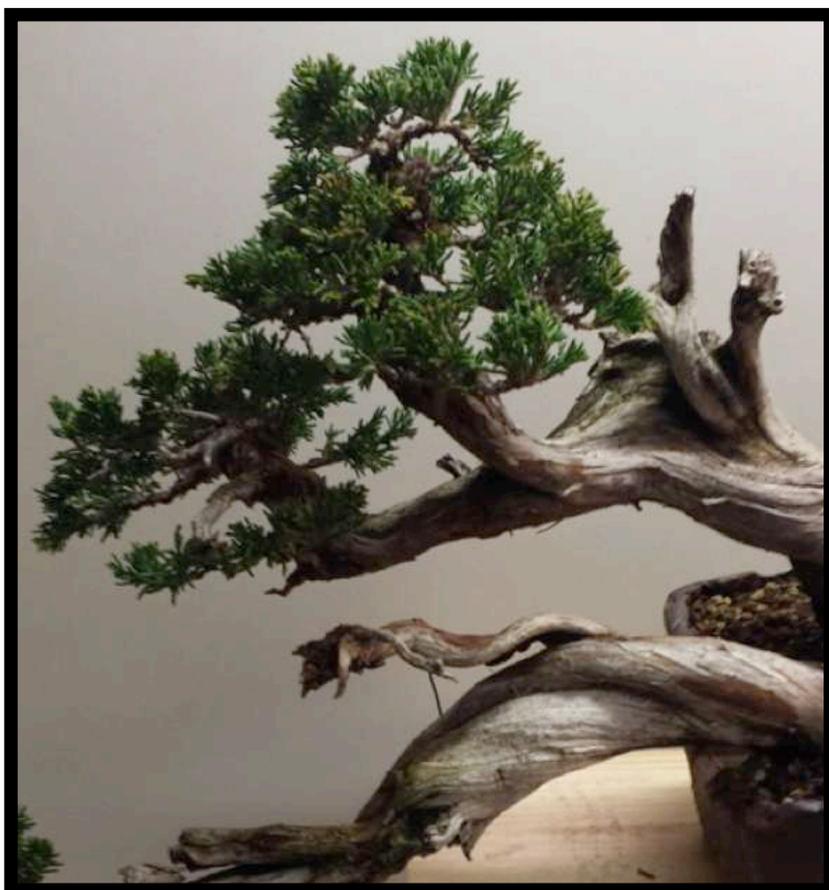


Pliage d'un bois mort sur une sabine

Cette sabine achetée l'année dernière présente un joli petit bois mort qui n'est pas bien orienté puisqu'il monte droit dans l'arbre au dessus de lui. Le couper serait une erreur, je montre ici une technique pour le placer correctement.



Le bois mort est humidifié avant l'intervention. Puis le bois mort est entouré de bande de raphia et entouré d'aluminium. Je laisse un passage dans l'aluminium pour faire pénétrer la vapeur (petit karcher).



Le pliage se fait petit à petit avec un hauban de fortune pour le moment (injection de vapeur plusieurs fois espacé de quelques minutes)

Ensuite, une fois le bois mort mis en position désiré, un petit fil de cuivre est fixé derrière pour le maintenir bien en place. Une petite vis est aussi vissée sur le bois mort à son départ de la pliure à un endroit discret et légèrement meulée pour se confondre dans le vieux bois.

Pascal Berthier

Une semaine de stage chez un maître japonais

Le monde du bonsaï japonais est en train de s'ouvrir de plus en plus au reste du monde.

Cela s'explique par l'ouverture du marché « mondial » et l'appétence des occidentaux pour ce nouveau hobby qui conjugue à la fois la culture de végétaux, le « retour à la terre », et une dimension artisanale voire artistique.

On constate également au Japon depuis déjà quelques années, une désaffection des jeunes vis à vis de cet art ancestral. Cela est lié au manque de place, d'argent et une mondialisation qui a mis un peu plus de temps à atteindre ce pays mais elle n'épargne plus les métiers, artisanats et arts, pour certains millénaires, qui, il y a encore quelques années étaient transmis de génération en génération.

Les maîtres japonais ont besoin des occidentaux, bien évidemment afin d'ouvrir le plus largement le marché, mais aussi pour trouver des apprentis pour tout simplement faire « tourner » les pépinières. L'apprentissage des métiers artisanaux étant très dur et surtout très long (5 à 7 ans), de moins en moins de jeunes japonais souhaitent emprunter cette voie. C'est pour ces raisons que l'on observe de plus en plus d'occidentaux chez les maîtres japonais (qui semble-t-il, sont mieux « traités » que leurs homologues japonais).



Naoki Maeoka, apprenti à Kouka-en, en séance d'arrosage.

Durant son apprentissage à Kouka-en chez M. Fujikawa, Bjorn Bjorvala, originaire des États-Unis, a mis en place une école qui permet d'effectuer des séjours d'une semaine à plusieurs mois, au sein de la pépinière pour participer aux travaux courants mais également travailler sur la mise en forme de bonsaï, le plus souvent des pins ou des genévriers.

Kouka-en est une pépinière de bonsaï située dans la banlieue d'Osaka, spécialisée dans la finition des arbres. Des bonsaïs de très bon niveau sont achetés dans des ventes aux enchères ou auprès de pépiniéristes spécialisés dans la préparation afin d'être ensuite mis en forme et revendus à des collectionneurs « fortunés ».

Lors de mon séjour, Bjorn était en Europe pour des workshops et autres démos, j'ai donc été reçu par M. Fujikawa, le maitres des lieu, Naoki San, un japonais qui a commencé son apprentissage en même temps que Bjorn, Yuri Hayama, apprentie « occasionnelle » que je n'ai aperçue qu'une journée et Dario Mader, d'origine Suisse, apprenti depuis 2 ans.

Durant ces quelques jours, j'ai pu observer la façon de travailler les arbres dans la pépinière. Les arbres sont attribués par M. Fujikawa, en général les plus beaux arbres sont réservés aux apprentis les plus expérimentés et j'ai pu suivre la mise en forme de très beaux spécimens.

Deux types d'arbres sont mis en forme, les arbres à affiner puis à vendre, et les arbres que les clients amènent pour une mise en forme. Les apprentis ont une certaine autonomie, M. Fujikawa passe de temps en temps pour orienter la mise en œuvre. Dans le cas des arbres de clients, ceux-ci peuvent aussi avoir leur mot à dire.



Dario Mader met en forme un genévrier.



Tokonoma dans la pièce de réception qui est également la pièce où l'on mange le midi.

Durant la semaine, j'ai assisté à une superbe mise en forme, réalisée par Noaki san, d'un pin blanc dans le style lettré, un énorme pin blanc moyogi de plus d'un mètre, un forsythia étonnant en fin de floraison, un tsuga (?) en style shokan, un sohin de pin noir en style droit presque parfait.

J'ai eu l'occasion de mettre en forme quelques petits genévriers pour une « mise en bouche » et j'ai fini par 2 pins noirs, un moyogi et un droit. Concernant les pins, je n'ai pas eu de choix, l'objectif était essentiellement la mise en forme en gardant quasiment toutes les branches existantes, sans modification possible de la structure générale. J'ai profité des conseils de Dario et Noaki et un « very good » journalier de M. Fujikawa qui m'a permis d'avoir un aperçu (sûrement lointain) des méthodes de mise en œuvre de finition de haut niveau.



Ligature et finition sur un pin noir shokan.

J'ai aussi profité de la semaine pour étudier les arbres de la pépinière, les précédentes mises en formes et surtout, voir en « live » les arbres décrits dans les excellentes vidéos de Bjorn, à voir, revoir et re-revoir sur sa chaine YouTube.

Gilles Thomas



Kouka-en, zone arbres clients privés.

L'exposition

Cela faisait 4 ans que nous n'avions pas investi la salle des Colonnes. 4 ans de plus de maturation pour certains arbres et 4 ans de plus pour nous, anciens et nouveaux à progresser dans la culture, la taille, la ligature, le compactage et la présentation des arbres dans des conditions d'exposition.

Un bond important a été fait pour hisser cette exposition à un niveau quasi national en faisant le choix d'une présentation avec tissu noir et l'ajout de baguettes de séparation de couleur rouge (merci Thierry).

Près de 90 arbres présentés dont une quarantaine de l'AFAB, 7 clubs de la région nord ont participé en apportant une sélection de leurs plus jolis arbres .

Sur ces arbres , une vingtaine ont été sélectionnés par le jury pour participer aux expositions nationales de Montpellier en mai 2017 et de Saint-Jean d'Angély pour les mamé-shohin en septembre 2017. Cela confirme le très haut niveau de cette exposition.

Comme pour toutes les expositions nationales, la FFB nous avait demandé de mettre en place :

- le concours du « nouveau talent » : 7 candidats dont Benjamin qui nous représentait, mais qui n'a malheureusement pas remporté la compétition.

- les passages de niveaux FFB : 6 candidats au niveau N1 dont 3 pour l'AFAB . Ont été reçus au final 4 compétiteurs dont Frédéric que nous félicitons . 3 passage niveaux N2. Philippe a été reçu. Bravo pour son sans faute.

Nouveauté cette année, il a été organisé le « prix du public » au moyen de bulletins de vote pour y inscrire le numéro de l'arbre préféré. 565 votes exprimés et les résultats sont éloquentes : 3 de nos arbres ont été retenus pour leur meilleur score sur les 4 choisis par le public (2 arbres *ex-aequo*). Eric Petit, Martine Tinel et Pascal Berthier en sont les lauréats.

Pour l'ikébana, Jean Deverdun au travers de ses magnifiques bouquets et son mini atelier à destination des enfants a une fois de plus montrer sa maîtrise à coordonner fleurs, feuillages et poteries.

Enfin grâce à une équipe de choc à l'accueil, plus de 420 billets de tombola ont été vendus et ont permis par ce biais, outre d'offrir 5 lots allant d'un remarquable orme japonica à une tablette, poterie, livre, kakémono et coupelles décorées, de compenser pour partie les dépenses liées à cette exposition .

Pour nous tous, un absent : Antoine, un hommage discret lui a été fait au travers de la présentation d'un magnifique radeau de charme qu'il cultivait depuis plus de 15 ans. Renée son épouse nous a fait le plaisir de venir les deux journées, accompagnée d'amis,.

Voilà c'est fini; 600 personnes sont venues admirer les arbres, tablettes, plantes d'accompagnements le temps d'un week-end. Il va rester une magnifique collections de photos que Pascal nous fera partager, une grande fierté pour avoir réussi ce challenge toujours difficile que représente l'organisation et la préparation d'une telle exposition et bien sûr nos arbres que nous allons continuer à « bichonner » pour la prochaine fois.

Claude Chassain





Présentation des derniers ateliers

